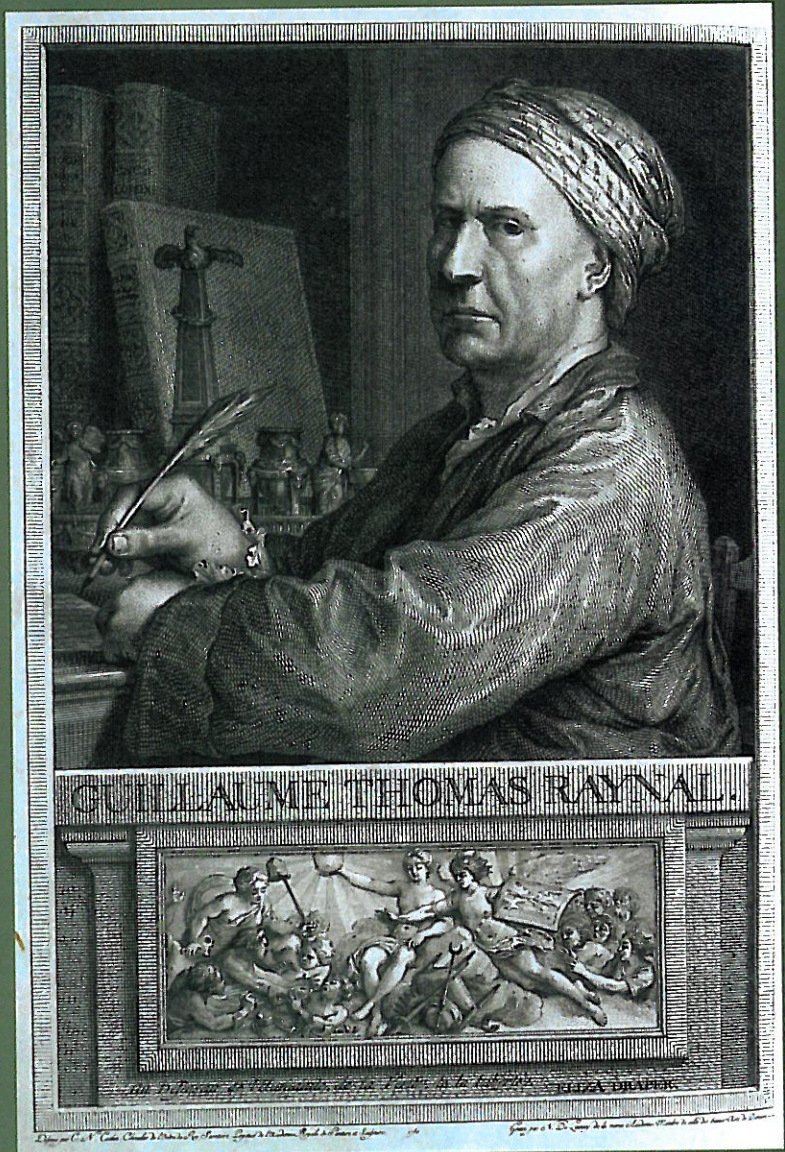


ABBÉ RAYNAL

RAYNAL, DEUX CENT'S ANS APRÈS SA MORT, IL DÉRANGE ENCORE !

NUL N'EST PROPHÈTE DANS SON PAYS. GUILLAUME-THOMAS RAYNAL EN EST UN TÉMOIGNAGE. QUI CONNAÎT AUJOURD'HUI CET ABBÉ ROUERGAT PRÉCURSEUR DE LA LUTTE CONTRE L'ESCLAVAGE, QUALIFIÉ EN SON TEMPS D'« APÔTRE DE LA LIBERTÉ » ET L'UN DES PÈRES SPIRITUELS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ? L'AUTEUR LE PLUS LU DE SON SIÈCLE ET SANS DOUTE L'UN DES PLUS CONNUS À TRAVERS LE MONDE, RESTE IGNORÉ DU PUBLIC FRANÇAIS CAR SON OEUVRE MAÎTRESSE N'A PAS ÉTÉ PUBLIÉE DEPUIS PLUS DE 200 ANS.



**Le portrait
de Raynal
en philosophe,
en 1780
dans l'Histoire
des deux
Indes.**

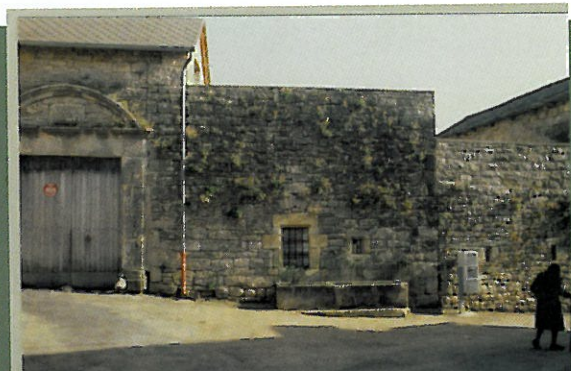
Sorti du collège des Jésuites de Rodez, Raynal arrive à Paris en 1746 et se fait remarquer à Saint Sulpice par son éloquence et son « *accent de tous les diables* ». Doué pour l'écriture et soutenu par un solide réseau « aveyronnais », il devient précepteur dans de grandes familles et bientôt rédacteur au service de puissants personnages. Pour le remercier, Choiseul le nomme, en 1750, directeur

du *Mercur de France*. C'est alors qu'il publie ses propres ouvrages et soutient ses compatriotes rouergats. Ainsi aide-t-il l'abbé Pestre, le littérateur Pechméja ou encore le naturaliste Bonnaterre qui, grâce à lui, deviendront célèbres.

L'abbé du « tout Paris »

Il fréquente alors les personnalités des sciences, des arts et des lettres ; les politiques, les négociants ou les banquiers dans les salons de Mme Geoffrin ou de Madame Necker. Grand maître des cérémonies, il présente les talents naissants aux talents illustres. Voltaire dira de lui : « *personne dans Paris n'est plus au fait que lui de la littérature...* ». Il sera même à l'origine de la révélation littéraire de Rousseau. Il rencontre les encyclopédistes comme Helvétius, d'Holbach ou Diderot qui deviennent ses amis. A leur contact naîtra son idée de publier *l'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les*

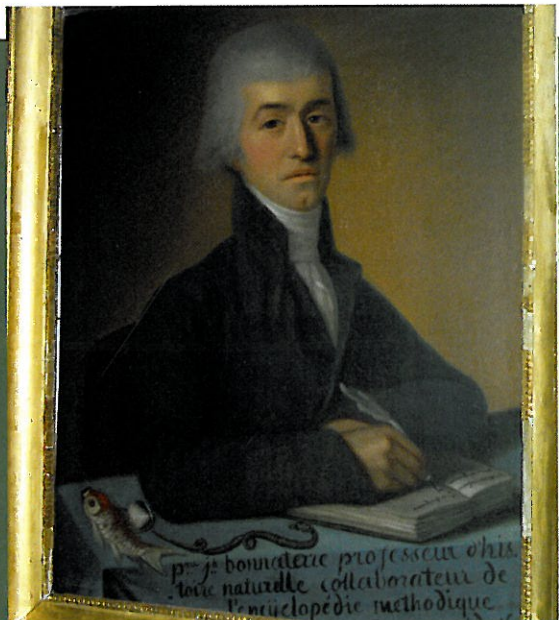
**Lapanouse-de-
Séverac :
maison
où naît,
le 12 avril 1713,
Guillaume-
Thomas
Raynal.**



deux Indes. Cette encyclopédie du monde colonial, auquel il consacra la moitié de son existence, devient rapidement une véritable entreprise littéraire. Il réunit pour y parvenir une foule de rédacteurs et informateurs, hommes de lettres, mais aussi explorateurs, savants ou militaires comme son cousin le chevalier de Rivié, originaire de Saint-Geniez

Un comptoir à Livourne depuis le XVII^e siècle

C'est que l'*Histoire des deux Indes* n'est pas tout à fait un livre comme les autres. Raynal explique l'histoire de la colonisation et du commerce à travers les continents.



Le naturaliste Pierre-Joseph Bonnatere (1751-1804), originaire de Saint-Geniez-d'Olt (tableau salle des Illustres, Saint-Geniez-d'Olt).



Le lieutenant-colonel Pierre-Etienne Rivié (1739-1792) dit le chevalier de Rivié, originaire de Saint-Geniez-d'Olt (tableau salle des Illustres, Saint-Geniez-d'Olt).

Sa documentation abondante est présentée dans les dix volumes richement illustrés, accompagnée d'atlas et de tableaux. Mais l'ouvrage est un brûlot contre le régime en place, une critique du pouvoir des clercs et de celui des rois.

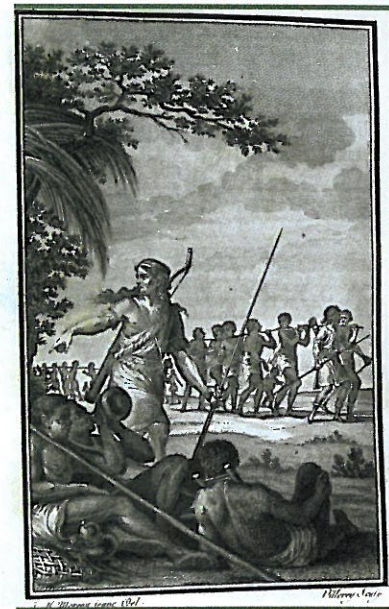
Il dénonce surtout « le plus infâme et le plus atroce de tous les commerces : l'esclavage ». Et c'est par ses origines que Raynal connaît tout du commerce. Le négoce de la toile de Saint-Geniez est pratiqué à l'échelle internationale depuis le XVII^e siècle. Les négociants de la cité disposaient alors de comptoirs à Livourne où ils armaient des navires pour le commerce avec le Levant. Les navires partis de Marseille avec des toiles de cadis, se rendaient sur les côtes africaines, pour rejoindre ensuite Saint-Domingue et revenir en France chargés de coton, de café et d'indigo.

L'inventeur de la communication moderne

L'*Histoire des deux Indes* est interdite à sa parution en 1772. L'ouvrage, qui paraît une nouvelle fois en 1774, est à nouveau condamné pour sa hardiesse. La troisième édition, plus violente encore, voit le jour en 1780. Elle est « lacérée et brûlée par la main du bourreau en place publique ». Cette avalanche d'interdictions attisera la curiosité du public et transformera l'ouvrage en « best-seller ». Raynal venait d'inventer la médiatisation. Victime de son succès, il est contraint à l'exil. Il est alors reçu aux Pays-Bas, puis par l'empereur Frédéric II de Prusse, enfin en Suisse où son ami le physionomiste Lavater fait son portrait et reconnaît en lui : « un penseur doué de l'esprit d'analyse et de détail, qui traite sa matière à fond et ne cède pas aisément à l'opinion d'autrui ».

Bénéficiaire de la Dômerie d'Aubrac

Enrichi par la vente de ses livres, l'abbé Raynal est, dans les années 1780, à la tête d'une fortune considérable à laquelle s'ajoutent les revenus de la commanderie de Saint-Jean de Cassenodes, dépendance de la Dômerie d'Aubrac, dont il est bénéficiaire. Il décide



Esclaves conduits par des marchands. Gravure extraite de l'*Histoire des deux Indes*

Décoration d'une riche demeure de Saint-Geniez représentant des navires marchands sur l'Océan.



ABBÉ RAYNAL

La Dômerie d'Aubrac dont Raynal sera bénéficiaire. Ses revenus considérables serviront à la construction de l'Ecole militaire.



Portrait de l'abbé Raynal réalisé par le dessinateur Jean-Gaspar Lavater, lors de son séjour en Suisse en 1780.



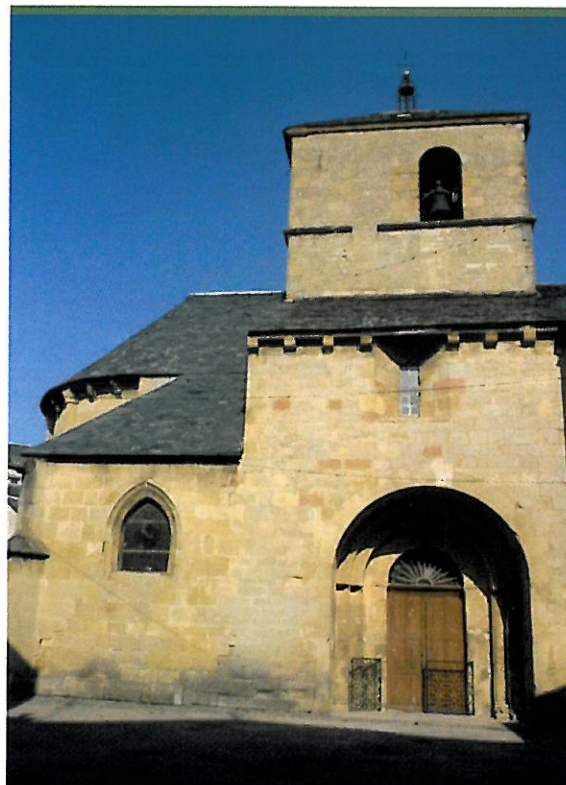
alors de la consacrer au bien-être de ses concitoyens. Il multiplie les actes de bienfaisance, comme cette rente de cent cinquante livres destinée à fournir du bouillon et des remèdes aux pauvres de la paroisse de Lapanouse. Il soutient, à sa naissance, l'Assemblée provinciale de Haute-Guyenne, ancêtre du département de l'Aveyron. Il aide les agriculteurs de sa province par la distribution d'instruments agricoles. La Société Royale d'Agriculture, en témoignage de reconnaissance, lui décernera une médaille d'or et le titre de correspondant, et après avoir loué ses talents et ses vertus, ajoutera à son éloge : « *il aimait aussi l'Agriculture* ».

La roche tarpéienne est proche du Capitole

Fêté comme libérateur, adulé du peuple, l'abbé Raynal est un des rares philosophes à survivre à la Révolution française. Il assiste aux événements de la Terreur. Alors que le peuple attend sa parole, il sort de son silence et dénonce « les erreurs » du nouveau Régime dans

son *Adresse à l'Assemblée Nationale* du 31 mai 1791. Robespierre, reconnaissant en lui « *l'ami de la liberté et le vieillard respectable* », le pousse vers un oubli dans lequel il restera plongé jusqu'à nos jours. C'est son œuvre immortelle, « bible de la Révolution française » et « best-seller » du siècle des Lumières qui paraît aujourd'hui en version intégrale pour la première fois, deux cents ans après son interdiction en 1780, tandis que la Bibliothèque nationale de France accueillera en 2006 un colloque international consacré aux « réseaux » de l'abbé Raynal. **A**

Gilles Bancarel



Eglise de Lapanouse-de-Séverac : la paroisse bénéficia d'une rente de 150 livres de l'abbé Raynal en faveur des pauvres.

Pour en savoir plus

- Gilles Bancarel, François-Paul Rossi, *Guillaume-Thomas Raynal philosophe des Lumières*, préf. du recteur Philippe Joutard (Toulouse, C.R.D.P., 1996), 134 pages.

- *Raynal, de la polémique à l'histoire*, actes du colloque international de Rodez, textes réunis et présentés par Gilles Bancarel et Gianluigi Goggi, (Oxford, Studies on Voltaire, 2000), 446 pages.

- Gilles Bancarel, *Raynal ou le devoir de vérité*, (Genève, Champion, 2004), 652 pages.

À paraître : Guillaume-Thomas Raynal, *Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes*, réédition édition 1780, (Paris, La Bibliothèque des Introuvables, 2005), 5000 pages.

Raynal peint par Valentin Jean en 1809 (tableau salle des Illustres, Saint-Geniez-d'Olt).

